

RAPPORT DES ACTIVITÉS DE LA SACR 2018 À MONTREAL

Table ronde «L'Algérie au-delà des clichés» - Centre justice et foi (CJF) – Lundi 19 mars

Centre justice et foi - Animateur : **Mouloud Idir**

Redouane Boudjema, professeur à la Faculté des sciences de l'information et de la communication à l'université d'Alger, a rappelé que «le colonialisme est la forme la plus barbare du racisme.» Il a retracé le développement du journalisme en Algérie, à partir de la colonisation française jusqu'à nos jours, en lien avec les événements historiques et le rôle des pouvoirs politiques.

Islam-Amine Derradji, doctorant et chargé de cours en sciences politiques à l'Université de Montréal, a décrit les efforts vers la démocratisation du peuple algérien. Il a analysé deux thèses expliquant les difficultés : 1) l'affirmation par certains de l'incompatibilité entre l'islam et la démocratie; 2) le développement économique grâce à l'exploitation du pétrole qui a permis d'acheter la paix sociale en procurant des vivres.

Marie-Blanche Tahon, professeure au département de sociologie et d'anthropologie à l'Université d'Ottawa, a narré son expérience en tant qu'enseignante belge au département de sociologie à l'Université d'Oran de 1975 à 1980. Elle a souligné que les médias se soumettaient aux directives du pouvoir politique, par exemple, en passant plus ou moins sous silence le «printemps kabyle» en 1980. La Constitution de 1976 imposant l'arabisation a entraîné de grands changements sociaux.

Inauguration de l'espace de Legados – Institut latino-américain de transmission de langue et de la culture «Poésie et musiques...» - Mardi 20 mars

Le dernier 20 Mars de 2018 Legados, Institut latino-américain de transmission de la langue et de la culture, dans le cadre de son inauguration officielle a bien et bel célébrer non seulement la transmission de la langue espagnole et des cultures latino-américaines sinon la naissance de cet espace qui vient pour contribuer à bâtir une société renforcée dans sa diversité. Le 20 Mars chez Legados fut une soirée d'hommage à la musique et à la littérature avec la participation des élèves et des professeurs de l'Institut. En plus, nous avons eu parmi nous la magnifique formation de rap Boogát qui nous a fort appuyé dans notre mission et tout cela entouré de la communauté latino-américain, des accueillants voisins du

quartier Plateau Mont Royal ainsi que par des représentants de nos Consulats Latino-américains et de notre arrondissement.

Inauguration de la SACR 2018 - Mercredi 21 mars Hôtel de Ville de Montréal

Le coup d'envoi de la SACR a été donné à l'Hôtel de Ville de Montréal par le vernissage de l'exposition *Aime comme Montréal* par Diversité artistique Montréal (DAM). Cette inauguration, animée par Me Marie-Ève Bordeleau, commissaire aux relations avec les peuples autochtones, a commencé par la prestation d'*Odaya*. Un panel, composé de Mme M.-Christine Ladouceur-Girard, M. Jérôme Pruneau, M. Moussa Sène, ainsi que la vidéo de l'exposition, nous ont permis de comprendre à quel point l'amour efface les différences. M. Frantz Voltaire et Mme Samira Laouni ont insisté sur la pertinence de cette semaine dans une conjoncture encore marquée par des discriminations, des injustices et du racisme. Une vidéo a présenté la programmation de la SACR 2018. La mairesse, Mme Valérie Plante, et la présidente du Conseil de la ville de Montréal, Mme Cathy Wong, ont réitéré que le respect et l'amour nous permettaient de surmonter nos préjugés et que, oui, la SACR permettait la sensibilisation et l'éducation populaire. Une réception a suivi.

«Défense des droits notamment face à la discrimination à l'emploi, au harcèlement et au profilage racial.» Centre d'accueil et de référence sociale et économique pour immigrants CARI-St- Laurent - Mercredi 21 mars

Salle comble, la conférence-débat organisée par le CARI St-Laurent sur le thème de la défense des droits, notamment face à la discrimination à l'emploi, au harcèlement et au profilage racial, a suscité des discussions fort pertinentes.

Les panélistes invités ont souligné les réalités auxquelles font face les immigrants dans la société d'accueil. Des réalités qui ne sont pas forcément dépeintes en noir, car dans toute société, il y a lieu de faire la part des choses et de nuancer le propos. Néanmoins, il reste beaucoup à faire pour un vivre-ensemble serein et dénué de tout préjugé face à l'autre. En effet, il a été souligné que la discrimination n'est pas forcément raciale mais qu'elle peut être basée sur divers critères et que le racisme est un phénomène universel pas forcément propre au Québec. Cependant, il faut rester vigilant quant à la montée d'une certaine extrême droite alimentée par les discours de nos voisins du Sud mais aussi par des discours

nationalistes récupérés par certains de nos politicien.ne.s ici même au Québec. Il ne faut pas, non plus, oublier que les crises économiques, notamment celles de 2007-2008, ont un réel impact sur la montée de cette droite.

D'où la nécessité pour des organismes comme le CARI-St-Laurent de continuer leur travail de sensibilisation et de soutien aux nouveaux arrivants mais aussi aux anciens afin de sauvegarder une certaine harmonie du vivre-ensemble.

Mme Samira Laouni a pris la parole pour annoncer le lancement de la 19^e édition de la SACR et inviter les participants à aller sur le site web de la SACR pour y trouver les différentes activités très variées. Elle les a invités à assister au lancement dans leur secteur organisé par le comité interculturel de Ville St-Laurent ayant lieu au Musée des Maîtres artisans.

«Valoriser et affirmer nos talents!» Activité sur le profilage racial à Montréal Carrefour Centre Afrika – Mercredi 21 mars

Lors de l'activité, nous avons tout d'abord été chaleureusement accueillis par le directeur du centre. Par la suite, un diner a été offert. Ce fut une spécialité congolaise. Nous avons commencé par regarder un petit reportage de Radio-Canada sur le profilage racial. L'étude portait sur les jeunes afro-descendants vivant dans Montréal-Nord et qui subissaient du profilage racial presque au quotidien. Les jeunes témoignaient de l'usage d'agressivité et de violence de la police à leur égard : il y avait un certain code vestimentaire, un type de voiture qui interpellait les policiers. Le reportage montrait la méfiance, parfois excessive, de la police envers les jeunes. Les jeunes ayant subi des injustices ont formé une association de jeunes qui visait à entendre le vécu de chaque jeune. Cette association a pour but d'aider ces jeunes à trouver des solutions lorsqu'ils vivent cette injustice provenant de la part des policiers.

Après avoir regardé la vidéo, nous avons fait un échange. Chaque participant devait dire ce qu'il pensait de la situation, dire s'il a déjà vécu une telle situation ou en a été témoin. Pour finir, nous avons proposé des solutions concrètes pour essayer de résoudre le problème au meilleur de nos habiletés. L'éducation, l'importance de garder son calme devant les policiers, les associations, la non-victimisation, le pouvoir de la collectivité, la conscientisation, le soutien ont été les solutions proposées. Somme toute, cette activité de réflexion a été bénéfique et très enrichissante. Nous avons terminé l'activité par une belle photo de groupe.

**Exposition au Musée des Maîtres artisans
Lancement de la Semaine d'actions contre le
racisme 19^{ème} édition-2018 – Comité interculturel
de St-Laurent - Mercredi 21 mars**

Le Maire de St-Laurent M. Alan DeSusa, le conseiller M. Aref Salem, beaucoup d'autres conseiller.e.s et des personnalités en plus du Comité interculturel de St-Laurent, que je tiens tout particulièrement à remercier pour cette belle organisation du lancement de la [SACR](#), ont assisté aux vernissages de deux expositions (groupe Xylon, gravure sur bois et Atelier 213, sculpture) sur la thématique de la Diversité et remise du Prix de l'harmonie interculturelle 2018.

**Séminaire «La discrimination raciale dans l'emploi
au sein de l'industrie aérospatiale du Canada : Ce
que les étudiant-e-s en génie doivent savoir s'ils
sont né-e-s au...» -CRARR et Concordia Student
Union – Mardi 22 mars**

The government should keep on welcoming refugees from warzones and invest more in NGOs that will facilitate their integration in the country. Programs should be developed to increase the placement of new graduates in their field of study. We should sensitize the human resources about discrimination when it comes to recruiting.

**Colloque «CONCILIATIONS NOS MULTIPLES
IDENTITÉS!» - Vendredi 23 mars - UQÀM
C.O.R. - CIDIHCA - Observatoire international**

Samira Laouni, présidente-fondatrice du C.O.R. (Communication, ouverture, rapprochement interculturel) a présenté Vincent Romani et Ghislain Picard.

Vincent Romani, professeur au Département de science politique de l'UQÀM, directeur de l'Observatoire sur le racisme et les discriminations, dans son mot d'accueil, a mentionné le danger du «suprémacisme décomplexé» en Amérique du Nord. Il croit que l'idéologie post-libérale qui nie le racisme a des effets pernicieux. Il a rappelé que «la race et la blancheur sont des produits sociaux» et que la diversité égalitaire est une richesse.

Ghislain Picard, chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador, a ouvert le colloque en déclarant que la lutte contre le racisme est un défi constant. Un enseignement juste de l'histoire qui reconnaîtrait la contribution des peuples autochtones favoriserait le rapprochement entre les nations au Québec. Des groupes autochtones misent sur la sensibilisation des jeunes Québécois en offrant des activités conjointes.

CONFÉRENCES - Animatrice: **Élisabeth Garant**, directrice générale du Centre justice et fois

Rachida Azdouz, psychologue, spécialiste en relations interculturelles, UdeM, a traité de la conciliation «entre soi et soi». En s'inspirant de la grille de Camilleri, elle a présenté les différentes stratégies identitaires en contexte de diversité. Elle a souligné qu'une reconstruction identitaire permet de passer d'une «identité de naissance à une identité de conscience». Il est nécessaire de retrouver la cohérence entre l'être et le paraître en cas de choc culturel, qu'il s'agisse de l'accueillant aussi bien que de l'accueilli.

Pauline Côté, professeure titulaire au Département de science politique, U. Laval, a traité de la conciliation des identités au sein du groupe majoritaire, en soulignant que celles-ci se forgent et évoluent tout au long de la vie. Elle a axé sa conférence sur deux «récits» : la Révolution tranquille et le Concile Vatican II. Elle a insisté sur le rôle exemplaire de l'école publique québécoise et des enseignantes. Elle a rappelé le féminisme québécois «ordinaire» qui s'est manifesté à la fin des années 70. On peut puiser des trésors de solidarité dans la culture traditionnelle canadienne-française.

Khadiyatoulah Fall, titulaire de la Chaire d'enseignement et de recherches interethniques et interculturels, UQAC, a insisté sur l'importance du vocabulaire pour consolider la société : il faut privilégier les termes qui font consensus et se méfier de ceux qui suscitent la polémique. Ainsi, on a facilement adopté «le vivre-ensemble», alors qu'on a rejeté «l'islamophobie», qui est devenu le mot de l'Autre, un mot de tension et de rejet, perçu par la majorité comme stigmatisant pour elle. Il se demande si «anti-islamisme» ou «racisme anti-musulman» pourrait le remplacer.

Des questions provenant de l'auditoire ont permis aux conférenciers de préciser leur pensée.

PANEL DE POLITICIENS PROVINCIAUX - Animatrice : **Pauline Côté**

Magda Fusaro, rectrice de l'UQÀM, a souhaité la bienvenue aux panélistes et aux participants.

Catherine Fournier, du Parti québécois, députée de Marie-Victorin, porte-parole de l'opposition officielle en matière d'immigration et de diversité, a présenté un projet de loi du PQ en 20 mesures concrètes pour favoriser l'intégration :

- l'amélioration de l'employabilité par la reconnaissance des diplômes et des acquis ainsi que par des stages;
- la juste représentation de la diversité dans les conseils d'administration et dans les productions culturelles, en particulier les médias;

- ❖ la lutte contre la discrimination dans le logement;
- ❖ l'accès à la francisation pour les nouveaux arrivants.

Saul Polo, du Parti libéral du Québec, député de Laval-des-Rapides, adjoint parlementaire du ministre des Finances, a insisté sur son refus d'être l'«immigrant de service». C'est quant il s'est impliqué socialement qu'il a découvert les obstacles que les immigrants devaient surmonter. Pendant les 15 dernières années, des progrès ont été réalisés. Cependant, la cible de 25 % d'employés de l'État issus de groupes à besoins particuliers - handicapés; minorités visibles; autochtones; anglophones - n'est pas atteinte. Dans les régions, vu la pénurie de main d'oeuvre, on désire l'installation de familles issues de la diversité.

Alejandra Zaga Mendez, candidate de Québec solidaire dans Bourassa-Sauvé, a remplacé Amir Khadir. Elle a rappelé l'établissement du Comité pour contrer le racisme et les discriminations (2015) qui ne concerne pas seulement les immigrants : c'est une question de citoyenneté. Pour combattre la marginalisation, QS préconise l'amélioration des conditions de travail, en particulier la hausse du salaire minimum, de meilleurs services sociaux, la gratuité de l'université. QS avait appuyé une Commission sur le racisme systémique, car il reconnaît que notre système social produit des rapports inégaux.

Des questions provenant de l'auditoire ont amené ces panélistes à préciser des engagements de leurs partis politiques respectifs.

Frantz Voltaire, directeur du CIDIHCA, a clôturé le colloque en faisant le tour des principaux points développés par les conférenciers et les politiciens. Il a souligné que la montée de l'intolérance chez nos voisins du sud semble légitimer la montée de l'extrême droite ici : nous devons en être conscients. Il faut donc que tous les acteurs anti-racistes du Québec travaillent en concertation pour faire face à ce fléau.

Sortie en autobus à travers Montréal et activités au Centre justice et foi (CJF) «Découvrir la diversité musulmane» - Samedi 24 mars

Plus de 60 personnes de très grande variété, femmes, hommes, anciens et nouveaux Québécois de tous âges (17 à 80 ans) à travers la bibliothèque vivante dont : **Juliette Abuiyun** «La pertinence de la voie de l'humanisme», **Arber Fetiu** «D'une migration à l'autre : défis, crises et solutions», **Emmanuelle Lippé** «De l'athéisme à la foi : faut-il choisir entre réfléchir et croire?», **Sabrina Sassi** «Jeune leader et...musulmane : trouver et créer sa place pour agir», ont eu le privilège d'écouter ces livres humains qui se sont ouverts à nous toutes et tous. Une expérience extraordinaire.

Exposition : «Rencontre interculturelle au Musée Vivant» - CELO - Lundi 26 mars

Le 26 mars 2018 durant la Semaine d'actions contre le racisme, le Centre communautaire de loisir de la Côte-Des-Neiges offrait une rencontre interculturelle au musée vivant. Ce musée à l'espace Gilles Berger permettait de profiter de l'exposition **Québécoises, musulmanes... et après ?** Cette exposition vise à interroger les représentations autour de l'islam et à mieux comprendre la diversité des personnes musulmanes par une série de photos de musulmanes et de musulmans de toutes origines depuis leur arrivée au Québec. L'exposition présente aussi, par des statistiques, les difficultés auxquelles ces personnes sont confrontées pour bien s'intégrer.

Table ronde «L'Islam et les médias – un imaginaire posé en problème public» - (CJF)- Mardi 27 mars

Organisée par le Centre Justice et Foi, la table ronde sur **L'islam et les médias - un imaginaire posé en problème public**. Sous la direction de Mouloud Idir, Jooned Khan a présenté comment « L'Empire » (É.U, U.E, OCDE, Otan) a créé le problème musulman pour étendre son hégémonie. Lisa-Marie Gervais a expliqué comment le groupe majoritaire se construit sur les représentations des groupes minoritaires dont ceux des musulmans. Bochra Manai a souligné comment les légendes urbaines quant à ce qui a trait aux musulmans affectent la solidarité urbaine.

Discussion – conférence «L'histoire se répète-t-elle?» Musée de l'Holocauste de Montréal (MHM) – C.O.R. – CPRMV – Mardi 7 mars

Plus de 90 personnes bilingues, majoritairement membres du MHM, du C.O.R. et du CPRMV, femmes et hommes âgés de 25 à 85 ans, ont écouté et débattu avec les panélistes **Kai Arzheimer** (expert universitaire), **David Morin** (Chaire de l'UNESCO sur la radicalisation USherbrooke) et **Maxime Fiset** (Agent de prévention au CPRMV ex-groupe d'extrême droite au Québec); Me **Shahad Salman** animait ce débat.

Le populisme d'aujourd'hui est différent de l'extrême droite ancienne partout dans le monde. La définition ainsi de cette extrême droite devient complexe puisque ses adeptes

(quelques milliers dont la mobilisation est en stagnation) ne reconnaissent pas certains faits (par exemple, ils sont contre l'immigration irrégulière et non l'immigration reçue, l'Islam mais pas l'islam politique,...)

Au Québec, on observe une croissance de ce phénomène, mais il existait depuis longtemps même au Canada (exemples : les demandeurs d'asile et réfugiés du bateau Saint-Louis renvoyé en 1939 en Europe par le Canada, Cuba et les États-Unis, dont le quart a péri dans les camps de concentration nazis; le parti national Chrétien d'Adrien Arcand en 1934...)

Cependant, en 2017, on a observé une augmentation significative quant au nombre de fois que nos médias ont parlé de l'extrême droite (plus de 600 fois). D'autre part, les crimes haineux ont connu une augmentation de plus de 20 % en 2016 (350 crimes haineux déclarés par la police dont 50 % ont été accompagnés de violence; par ailleurs, ne sont pas comptabilisés les crachats et les enlèvements de foulards pour les musulmanes). Mais les experts assurent qu'il n'y a pas de cartographie encore de ces groupes, sauf qu'ils sont plus nombreux dans les régions et les périphéries des grandes villes, notamment Québec, qu'ils s'alimentent du populisme identitaire, du nationalisme canadien, québécois ainsi que de celui de nos voisins du Sud (Donald Trump) et des politiques internationales contre le «djihadisme» et la «théorie du remplacement». Les groupes ciblés par cette extrême droite au Québec sont encore majoritairement les juifs et les musulmans. Cependant, le problème majeur demeure le fait que l'extrême droite est encore perçue par nos politiciens comme un problème de sécurité publique et non nationale... Sans oublier que l'immigration et l'islam sont ciblés avec violence dans le discours politique populiste.

Conférence « Danger du profilage racial : débat et perspectives» Carrefour de Liaison et d'Aide Multiethnique (CLAM) – Mercredi 28 mars

«Danger du profilage racial : débat et perspectives»

Une policière du poste 33 (Parc-Extension) est venue renseigner des nouveaux arrivants :

- les appels d'urgence;
- le code routier;
- l'obtention d'un permis de conduire;
- le rôle de la DPJ;
- plusieurs règlements municipaux.

À la demande de quelques participants, elle a expliqué le processus pour devenir policier. Puis, elle a expliqué ce qu'était le profilage racial, et les façons de déposer une plainte si une personne en était victime.

Soirée Célébration de la diversité - Comité interculturel Bordeaux-Cartierville du Centre d'appui aux communautés immigrantes (CACI)- Mercredi 28 mars

Des représentants des ministres Mélanie Joly et Christine St-Pierre, respectivement députées de cette circonscription, ont remis des prix de l'harmonie individuelle à Mme Naima Naifi et de l'entreprise à IGA pour leur engagement auprès des nouveaux arrivants et de la cause des immigrants. La présence d'autres personnalités politiques notamment du PQ a été soulignée.

Devant une salle comble, Mme Marina Negruta a donné un récital «soprano» et les humoristes Garihanna et Foh ont bien fait rire les participants par leurs témoignages. Des prix de présences ont été distribués à la fin de la soirée suivis par un goûter succulent.

Atelier de discussion «Mythe de l'immigration» - Forum 2020 – Mercredi 28 mars

Dans le cadre de la Semaine de lutte contre la discrimination et le racisme, nous avons réalisé le 22 mars une activité d'échange sur « LES MYTHES ET RÉALITÉS DE L'IMMIGRATION ». Le but était de favoriser les échanges entre citoyens et nouveaux arrivants et d'informer la population locale pour faciliter le « vivre ensemble » qui est une préoccupation de notre milieu. Lors de cette activité 2 personnes Maskoutaines et 7 personnes issues de l'immigration ont échangé et discuté afin de briser les préjugés réciproques. Dans le groupe se trouvaient des personnes nouvellement arrivées, d'origine Haïtienne, qui ont pu raconter leurs expériences et manifester leur désir de bien s'intégrer dans notre communauté et qui vivent et travaillent déjà à Saint-Hyacinthe. C'est un moyen aussi pour ces personnes issues de l'immigration de se créer de nouveaux contacts.

Panel «Lutter contre le racisme et la discrimination systémique» - CDPDJ - Jeudi 29 mars

Mme Isabelle Picard de l'UQAM ainsi que M. Paul Eid de l'OIRD-UQAM, accompagnés par Mmes Johanne Magloire et Widia Larivière (CDPDJ), ont expliqué pourquoi c'est encore très

difficile de parler de racisme systémique au Québec du fait que la définition des groupes racisés versus racisants n'est pas encore comprise et vulgarisée.

Par ailleurs, grâce au témoignage de Mme Picard, la nécessité d'enseigner la vraie histoire des peuples autochtones dans nos écoles québécoises devient un incontournable pour la sensibilisation de la population et probablement la diminution des comportements de rejets, voire de racisme.

L'étude de M. Eid sur les écarts de salaires entre migrants, mais aussi deuxième génération dont les parents sont migrants, entre migrants racisés et migrants de peau blanche, entre l'Ontario et le Québec, démontre une fois de plus que le racisme et les discriminations à l'emploi sont bien systémiques.

Cabaret antiraciste : 5^{ème} édition de la Maison d'Haïti – Jeudi 29 mars

Dans une salle comble, où nous avons failli manquer de chaises, la Maison d'Haïti dans sa 5^{ème} édition de son cabaret antiraciste, a une fois de plus su rassembler un parterre très varié en termes de diversité, d'âge et d'horizons. Plusieurs artistes, humoristes, slameurs, poètes, chanteurs etc. se sont produits avec beaucoup de finesse, de sensibilité, de profondeur mais aussi de diversité. Des personnalités politiques, communautaires ainsi que des organisateurs de la SACR étaient présents pour cet événement riche en couleurs, en saveurs et en art.

Tout au long de cette soirée, un buffet très finement préparé par une jeune entrepreneure québécoise d'origine haïtienne de l'école hôtelière de Montréal-Nord, a nourri les convives.

UNION DES AFRICAINS DU QUÉBEC ET AMIS SOLIDAIRES DE L'AFRIQUE (UAQASA) Samedi 31 mars 2018 - UQAM

«Les droits de la personne et les droits des femmes autochtones et racisées »

Ali Dahan, président fondateur de l'UAQASA, présente le thème : *Les obstacles systémiques à la participation et à la représentation des femmes autochtones et issues des minorités racisées dans les sphères de pouvoir*. Il rappelle l'historique de la Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale, puis de la Semaine d'actions contre le racisme.

Widia Larivière, agente d'éducation et de coopération à la CDPDJ, d'origine anishnabe, souligne que la Loi sur les Indiens (1896) avait leur assimilation pour but. La reconnaissance du statut d'autochtone était basée sur des critères racistes et sexistes. Cette Loi a créé les Conseils de bande, institutionnalisant ainsi le patriarcat. Les pensionnats indiens, dont le dernier a été fermé récemment au Québec, où des atrocités ont été commises, ont eu des impacts intergénérationnels. Les femmes autochtones se font désormais entendre, par exemple, *Femmes autochtones du Québec*, qui a établi une alliance avec la Fédération des femmes du Québec; *Idle no more*. La décolonisation ne se fera pas sans les femmes.

Régine A. Tshombokongo, directrice fondatrice du Centre d'encadrement pour jeunes femmes immigrantes (CEJFI), estime que la lutte contre le racisme, racine d'esclavage, de colonialisme, de génocides, de pauvreté, de violence, est de longue haleine et exige des efforts quotidiens. Les principaux moyens de prévention sont l'éducation aux droits de la personne, l'élimination de l'analphabétisme, l'enseignement de l'histoire réelle, en particulier, concernant les Noirs au Canada, donc au Québec. Les Noirs au Québec souffrent toujours du racisme systémique comme le démontrent le taux de chômage, le décrochage scolaire, leur surreprésentation dans les Centres d'accueil de jeunes.

Mariam Hassaoui, professeure de sociologie à l'UQÀM, a analysé les obstacles sur le chemin des femmes racisées :

- les contraintes nuisant à leur participation citoyenne : leur rôle de soutien de famille; les attentes sociales en lien avec les modèles de l'homme et de la femme blanche;
- le contraste culturel entre majoritaires et minoritaires : ces dernières doivent décoder le langage interne car elles doivent «jouer le jeu» pour se faire des alliances;
- l'image péjorative de l'immigrée présentant une image corporelle différente; on exige d'elle une «irréprochabilité» de comportement, donc une soumission au modèle majoritaire;
- la bienveillance paternaliste des majoritaires à l'égard des femmes racisées.

Myrlande Pierre, sociologue et chercheure associée au CRIEC (UQÀM), souligne qu'il y a un déficit de la représentation politique des minorités ethno-culturelles et des minorités racisées. Il faudrait revoir les règles de participation car elles peuvent reproduire l'exclusion; le discours politique «normatif» présente un grand écart avec la réalité. Pour corriger les inégalités, il faut analyser la situation sous l'angle systémique, et ne pas négliger la représentation dans le pouvoir administratif. Plus on monte dans les hiérarchies, plus celles-ci sont culturellement homogènes. Les inégalités sociales persistent pendant plusieurs générations, à preuve, les problèmes structurels pour l'emploi de jeunes Noirs.

Rosa Pires, politologue, a présenté son cas personnel, celui de la deuxième génération d'immigrants européens (portugais), en lisant l'introduction de son mémoire «Ne suis-je pas québécoise?» Elle a commencé à se sentir étrangère dans son pays lors de la saga sur «les accommodements raisonnables» en 2007. Elle a montré l'évolution du Parti québécois, dont elle a fait partie, sur la question identitaire, en rappelant combien Gérald Godin, dans

les années 80, témoignait d'une ouverture idéale aux communautés culturelles. Un indice clair du changement au PQ a été l'abolition du Groupe des Québécois issus de l'immigration. Le Québec, grâce à sa Charte des droits et libertés et les déclarations officielles, crée une illusion d'égalité.

Samira Laouni a clos la Semaine d'actions contre le racisme 2018 en sollicitant des suggestions pour le thème de la 20^e édition.

Du mois de février à la fin avril 2018, plusieurs expositions dont :

- ❖ **«Le nez du clown ? Un soleil en plein visage» – Bibliothèque de Rivière-des-Prairies**
- ❖ **«Aime comme Montréal» – Hôtel de ville de Montréal – Extérieur Champs de mars**
- ❖ **«Les Ponts des cultures» – Observatoire espace et société – Restaurant Végo**
- ❖ **«Exposition de quelques artistes dans le cadre de la Semaine d'actions contre le racisme» – Espace d'expressions et de création**
- ❖ **«Québécois.e.s. musulman.e.s...et après?»- Centre justice et foi – Centre communautaire de loisirs CELO**